

<p>Vingt après la création de l'Interprofession, le gruyère se porte bien</p> <p><b>Pages 17-19</b></p>		<p>Les premières œuvres de la collection Gurlitt sont arrivées à Berne</p> <p><b>Page 22</b></p>		<p>La Cité rend hommage à un compositeur hors normes, Moondog</p> <p><b>Page 21</b></p>	
---	---	--	---	---	---

# 24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | [www.24heures.ch](http://www.24heures.ch)

**SAMEDI**

AVEC  
**LE GUIDE TV**  
LA SERIE  
«BLINDSPOT»  
REVIENT POUR  
UNE 2<sup>e</sup> SAISON  
SUR RTS UN

# Avec ambition, Beaulieu veut se remettre en scène

Seize mois d'arrêt pour la mise à neuf du plus grand théâtre de Suisse

C'est un théâtre qui a toujours eu de l'ambition. L'ambition d'être grand - le plus vaste du pays -, et d'avoir une acoustique et un cachet à la hauteur. Qui a vu défiler sur sa scène Barbara, Edith Piaf, Ray Charles ou Gainsbourg. Une scène qu'utilise aussi le Bèjart Ballet Lausanne (BBL). Et qu'exploite également Opus One.

Mais la vieille dame née en 1954, malgré quelques opérations dans les années huitante, a de nouveau besoin de soins. Quelque 28 millions sont ainsi prévus, notamment pour des travaux relatifs à la sécurité.

Seize mois de fermeture sont prévus. «C'est un très beau projet, se réjouit Jean

**Vaud, page 9**

**Travaux** Quelque 28 millions sont budgétisés

**Locataires** Le Bèjart Ballet cherche un lieu transitoire

Ellgass, directeur exécutif du BBL. Mais cette planification n'est pas sans conséquences: nos deux présences annuelles sont très importantes pour notre fonctionnement.» «C'est l'occasion de propulser Beaulieu dans le XXI<sup>e</sup> siècle», lance pour sa part Vincent Sager, directeur d'Opus One.

**Editorial**

## Il n'y a pas de malaise sur l'alpe. Promis

**David Genillard**

Rubrique Vaud et régions



Il n'y a pas de malaise au sein de l'axe touristique Bex-Villars-Gryon-Les Diablerets. La directrice de la destination démissionne après sept mois? Le poste a évolué et ne colle plus. Aux Diablerets, la responsable de l'Office du tourisme est licenciée en mars après quatre mois? Les mauvaises finances ne permettent plus de la maintenir en fonction. Il n'y a pas de malaise.

Mais y a-t-il une vision? Lorsque le directeur du Centre des sports de Villars, Sergei Aschwanden, s'en va en 2015, l'Association le nomme in extremis «directeur de station». Le job lui va comme un kimono. Mais «les contours précis du poste doivent encore être affinés», décrit alors l'intéressé. De là à imaginer que l'affaire a été conclue dans la précipitation, il n'y a qu'un pas. Depuis, les impairs se succèdent. Le fonctionnement de la jeune Porte des Alpes «nécessite des petits ajustements», y perd sa directrice, découvre les ennuis de gestion de l'office des Diablerets. Et se mure dans une communication à sens unique: «Il n'y a pas de malaise.»

Difficile de condamner le comité de l'association sur ces seuls éléments: les signes de mécontentement ne sont jamais totalement flagrants. Difficile aussi, a contrario, de se figurer une entente cordiale. L'insistance du comité à rassurer a l'effet opposé. Et donne surtout l'image d'une région qui peine à trouver son dénominateur commun. L'enjeu est pourtant colossal: la fusion des OT des Alpes vaudoises conditionne l'engagement de l'Etat dans le dossier Alpes vaudoises 2020. Pour convaincre les autorités qu'il n'y a pas de malaise, il faudra faire mieux. **Page 10**

**Succession**  
**Les trois Tessinois favorisés à la course au Conseil fédéral**

Alors que la stratégie du PLR tessinois pour viser le siège de Didier Burkhalter divise, trois candidats italophones semblent avoir toutes les qualités requises pour le poste. Portraits. **Page 3**

**G20 à Hambourg**  
**Poutine et Trump se sont rencontrés pour la première fois**

Le premier tête-à-tête entre les présidents russe et américain s'est achevé vendredi à Hambourg, en marge du sommet du G20, après deux heures et demie de discussions. Un moment fort attendu. **Page 4**

**Moteur à explosion**  
**Les pays voisins mettent la Suisse sous pression**

La France vient d'annoncer que la vente de voitures à moteur diesel ou à essence prendra fin en 2040. De tels objectifs sont évoqués dans d'autres pays. Avec quelles conséquences pour la Suisse? **Page 5**

**Prévoyance 2020**  
**L'USAM crée son propre calculateur en ligne**

L'Union suisse des arts et métiers a mis en ligne un site qui permet à chacun de calculer ce que lui coûtera la réforme des retraites. Un outil qui fait réagir. **Page 7**

## Un festival au sommet du col

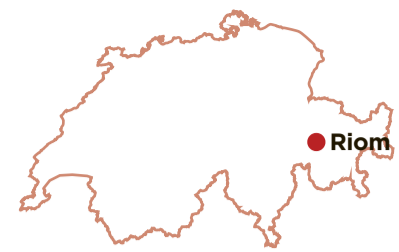


**Demain la Suisse** C'est un théâtre en bois qui se construit à 2284 mètres d'altitude. Sur le col du Julier, dans les Grisons. Et qui accueillera un festival pendant quatre ans. En commençant par l'opéra *Apocalypse!* Quelque 900 m<sup>3</sup> de bois et 40 colonnes de 7,5 mètres, pesant chacune entre 6 et 10 tonnes, à monter en moins de deux mois. Une folie aussi éphémère que durable. **Pages 30, 31 et 32** PATRICK MARTIN

DEMAIN  
LA SUISSE



CONSTRUIRE



Transport des éléments de la tour: le goulet de Mulegns.



Débutée fin mai, la construction doit se terminer le 31 juillet.



Dix colonnes de 30 mètres entoureront une scène suspendue.

# Une tour de Babel pousse au sommet du col du Julier

**Le festival Origen construit un théâtre en bois à 2284 mètres d'altitude. Une folie éphémère pour saisir la force d'un lieu et chercher la transcendance.**

**Matthieu Chenal** Textes  
**Patrick Martin** Photos

« On réalise les images que l'on a dans la tête. La tour de Babel en est une, qui parle à chacun de nous. La tour peut être un lieu frontière, de pouvoir, une prison ou un escalier vers l'au-delà. » Passionné par l'Ancien Testament, Giovanni Netzer est à coup sûr un artiste qui puise ses idées dans le passé pour revivifier une culture sclérosée. Rien de plus vivifiant dès lors que de se donner comme défi insensé de construire un théâtre dans la nature extrême, au col du Julier, à 2284 mètres d'altitude. Car le fondateur du festival Origen à Savognin (*lire pages 30-31*) est un rêveur réaliste, un bâtisseur de chimères qu'on pourrait juger inutiles, mais qui, au final, fédèrent une région, un canton, une identité. « Au col du Julier, qui sépare et relie les grands espaces linguistiques, le mythe babylonien se reflète dans la réalité culturelle des Grisons », affirme le directeur artistique.

Giovanni Netzer voit grand, et fort, et beau. C'est ce qui fait sens: « Si on construit ici, il ne faut pas être modeste. Le projet doit convaincre par sa qualité. » Alors il dessine une tour de 30 mètres, certes éphémère, mais à l'épreuve des saisons. La couleur rouge tirant sur l'ocre rappelle celle utilisée par Brueghel l'Ancien peignant la tour de Babel; la forme - dix colonnes pentagonales formant un cercle - s'inspire des octogones du Castel del Monte dans les Pouilles, construit par l'empereur Frédéric II. A bâtir, sa tour coûte 2,8 millions de francs, mais pour la financer, il en demande 6, avec un programme culturel sur 4 ans, hiver comme été, qui débute en août par l'opéra *Apocalypse!* Comme à son habitude, l'intendant d'Origen multiplie les sources de financement, obtient le soutien de fondations privées et d'entreprises locales. Comme le Canton rechignait dans un premier temps à mettre la main au porte-monnaie, il arrive même à mobiliser dans une démarche concertée les communes de sa vallée, des vallées voisines et même de la riche Engadine.

Construire est la clé du succès pour Giovanni Netzer. « Ici, nous avons de bons chanteurs amateurs, mais pas d'acteurs, pas de danseurs, et on ne va pas intégrer les

habitants en les faisant monter sur scène. Alors on construit. En 13 ans, nous avons consacré 8 à 9 millions pour la construction de structures pérennes ou éphémères, réalisées par les entreprises locales. » Avec les années, le développement de la région est même devenu le thème central du festival. « On ne peut plus se contenter de programmer seulement des spectacles le soir, argumente l'homme de théâtre. Il faut penser à l'accueil du public, aux hébergements, à la restauration, au transport, à l'implication des habitants. Le festival est désormais un moteur économique. Nous avons une responsabilité pour dessiner l'avenir de ces régions pauvres, vieillissantes et dépeuplées. Nous avons besoin de villages vivants et nous devons les soutenir. »

#### Quarante mille vis

La construction a été confiée à l'entreprise Uffer AG à Savognin (*voir notre édition de vendredi*) que Giovanni Netzer connaît bien: Enrico Uffer est son cousin. « Nous avons grandi ensemble, confie l'entrepreneur. Même avant le festival, nous avons soutenu ses spectacles, pour construire les scènes, sans compter nos heures. Mais sur ce projet, nous ne pouvions plus être bénévoles! » C'est évidemment un tour de force: « Avec les conditions météo, nous avons dû renforcer la solidité des panneaux en utilisant 40 000 vis, détaille Urs Hefti, chef du projet chez Uffer, rencontré sur le chantier. Mais le défi plus important encore est la logistique pour réunir tous les matériaux par nos fournisseurs suisses et étrangers (900 m<sup>3</sup> de bois), gérer les transports et monter en deux mois les 40 colonnes de 7,5 mètres pesant entre 6 et 10 tonnes chacune. » Au-delà de la prouesse technique, la tour fascine par sa richesse symbolique. Le conseiller fédéral Alain Berset, qui l'inaugurera le 31 juillet, s'en fera certainement l'écho. Giovanni Netzer y voit une « machine à transcendance » et une sortie de secours: « Ici, on a peur de tout, on n'ose plus rien: c'est cela, l'apocalypse qui nous menace. »

**Lundi:** Au Nouveau Prieuré, ils vivent tous ensemble.

Retrouvez tous les articles de «*Demain la Suisse*» sur [dls.24heures.ch](http://dls.24heures.ch)



Le 4 juillet, la grue de 40 mètres posait le premier élément du 2<sup>e</sup> étage. La tour restera au col jusqu'en automne 2020. Des spectacles seront donnés en toute saison.

AVEC LE SOUTIEN DE:

